

# Le paysan ne comprend pas pourquoi ...

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé**

Band (Jahr): **14 (1952)**

Heft 5

PDF erstellt am: **19.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le paysan ne comprends pas pourquoi . . .

### **La fondation de la deuxième sucrerie se fait attendre.**

Quiconque examine ce qui se passe au delà de nos frontières sait que partout où la culture de la betterave à sucre est répandue, l'agriculture est florissante. La principale raison en est que la betterave à sucre est la plante qui, sous notre climat, fournit le plus d'unités nutritives par unité de superficie. Les champs de betteraves sucrières fournissent deux récoltes, une qui est vendue et l'autre qui sert à l'affouragement dans l'exploitation. Celle-ci se compose de feuilles et de collets de betteraves. On peut aussi y compter les cossettes qui reviennent de la fabrique. C'est aussi pourquoi la culture de betteraves à sucre donne les plus hauts rendements bruts. Ceux-ci déterminent, de leur côté, de fortes recettes d'argent par unité de superficie, ce qui a pour effet que le paysan peut subsister malgré les bas prix à l'unité des autres produits.

Si la politique économique encourage l'intensité de l'exploitation dans l'agriculture, cette dernière peut vivre avec des prix plus bas à l'unité de produits agricoles. L'expérience de la plupart des pays civilisés montre que l'extension de la culture des betteraves sucrières est l'une des mesures les plus propres à favoriser l'intensité de l'agriculture et à en abaisser les frais de production.

C'est pourquoi l'on se demande à bon droit:

- Pourquoi n'encourage-t-on pas la culture des betteraves en Suisse ?
- Pourquoi ne donne-t-on pas à l'agriculture la possibilité, par ce moyen, de réduire ainsi les subventions qu'elle reçoit ?»

A cet égard, les revendications de la politique économique agricole tendant à la fondation de la deuxième sucrerie sont vraiment modestes. Ceux qui connaissent nos conditions savent très bien que nous devrions avoir au moins trois sucreries de plus, soit une en Suisse orientale, une en Suisse romande et une au Tessin. Nous avons besoin de ces sucreries si nous voulons bénéficier des avantages que la culture des betteraves à sucre a donné dans la plupart des pays. Que l'on ne vienne pas nous opposer des arguments comme la nécessité des droits de douane et des exportations. Même des états qui possèdent un climat convenant à la culture de la canne à sucre, et qui pourraient produire du sucre à meilleur compte qu'avec les betteraves sucrières, encouragent la culture de cette plante eu égard à l'influence favorable qu'elle exerce sur la prospérité de l'agriculture en général (Etats-Unis). Une fabrique de sucre au Tessin pourrait faire faire un grand pas en avant à l'agriculture pauvre de ce canton.

N'en restons pas à des demi-mesures, et mettons à la disposition de notre agriculture, en tant qu'une importante mesure d'entraide les fabriques de sucre dont elle a besoin.

J. (traduction: C. de B.)

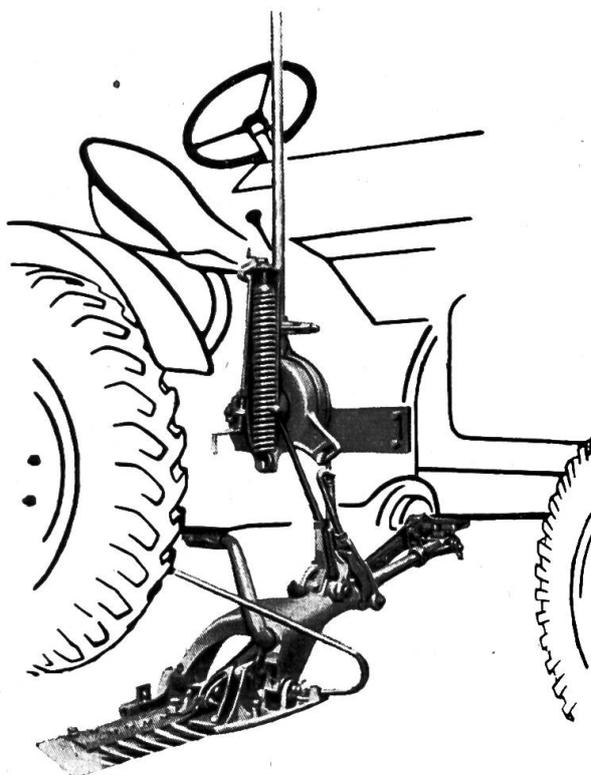
Pour la mise en marche de vos tracteurs, utilisez

## la batterie **LECLANCHÉ «DYNAMIC»**



- grand pouvoir de démarrage, même à basse température,
- longue durée de service,
- très résistante aux surcharges

**LECLANCHÉ S. A. YVERDON**  
DÉPARTEMENT ACCUMULATEURS



### Faucheuse **RASSPE** pour tracteur

convient pour tous les types de tracteurs connus.

**Caractéristiques:**

Montage et démontage plus rapide.  
Très peu de points de contact avec le véhicule.

Grande sécurité de fonctionnement même avec les tracteurs les plus robustes.  
Manutention simple et facile du relevage mécanique muni d'une protection.

Le levier à main ne peut pas se rabattre de lui-même.

Les accidents de ce genre sont donc exclus  
La barre-faucheuse est spécialement assurée pour les courses sur route.

La faucheuse «**RASSPE**» pour tracteur - qui s'est développée par la pratique - a prouvé dans des milliers de cas sa supériorité de rendement et sa grande sécurité.

**P. D. Rasspe Söhne, Solingen**

La plus grande usine pour pièces de machines agricoles.

Vente pour la Suisse: **Hefti-Ersatzteillager AG. Bern 12** Sandrainstr. 7a  
Case postale, Tél. 031/3 82 86